

## Cinquième dimanche du Temps ordinaire

*Lectures : Jb 7, 1-4.6-7 ; 1 Co 9, 16-19.22-23 ; Mc 1, 29-39*

« Bien avant l'aube, Jésus se lève. Il sort et va dans un endroit désert et là il priait... Quand ils le trouvent [Simon et ses amis] lui disent : 'Tout le monde te cherche.' »

Chaque année, entre la fête du Baptême du Seigneur et le Mercredi des Cendres, l'Église nous donne à méditer lors de la Messe du dimanche des évangiles qui racontent les débuts du ministère de Jésus de Nazareth. La fraîcheur de ces récits est un baume. La lumière qui s'en dégage comme une aube qui réjouit le cœur. Entendre ces pages est une bénédiction.

Nous avons grandement besoin de baigner dans la lumière du Christ. Nous avons besoin de son réconfort, de sa protection, de sa présence. Et quand je dis « nous », je pense non seulement aux frères et sœurs réunis dans cette abbatale ce matin, mais à chaque frère et sœur dans le monde entier à travers les âges. Tout le monde a besoin de la présence de Jésus-Christ.

Le poids qui pèse sur l'humanité depuis un an souligne et renforce notre condition fragile, incertaine et vulnérable. Job, dans la première lecture, semble décrire notre désarroi général. « Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée. Je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube. Ma vie n'est qu'un souffle et mes yeux ne verront plus le bonheur. » Ces lignes, écrites il y a plusieurs millénaires, sont tellement actuelles.

C'est dire que notre épreuve aujourd'hui n'est pas entièrement nouvelle : depuis toujours, la souffrance traverse l'existence humaine, quel que soit sa forme. Et c'est cette souffrance, cette misère, ce manque totale de ressources contre le mal qui touche le cœur du Seigneur. C'est parce que les hommes sont tellement dépourvus, tellement indigents, que Dieu envoie son Fils.

Ce que l'évangile de ce matin nous raconte du passage de Jésus à Capharnaüm, c'est une image de ce qu'il fait depuis lors auprès de l'humanité : il approche, il nous prend par la main, il fait en sorte que nous nous levions. Il guérit les malades, il chasse les esprits mauvais, il proclame la Bonne Nouvelle.

Tout cela, il le fait par ses moyens à lui, car il est Dieu et sa puissance est sans limites.

Mais, il aime, le plus souvent, passer par nous. C'est un grand mystère. Dieu se donne à l'homme par l'homme, car ainsi il nous associe à son œuvre. Chaque fois que quelqu'un essuie les larmes d'un autre, l'Esprit de Dieu en est pour quelque chose.

L'Esprit de Dieu est l'Esprit de Jésus. C'est l'Esprit qui inspira tout l'amour qu'il donna pendant ses années sur terre. Celui qui inspira ses paroles et ses gestes ce jour à Capharnaüm. C'est ce même Esprit qui nous invite aujourd'hui à le chercher de toutes nos forces.

Seigneur, donne-nous ce matin de te chercher de tout notre cœur. Donne cette grâce à chaque frère et chaque sœur sur terre. Fais en sorte qu'on puisse dire encore aujourd'hui, 'Tout le monde te cherche.'